



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÓNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Tombe des géants de Thomes

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Description archéologique de l'ouvrage

La tombe collective mégalithique de S'Ena 'e Thomes est un exemple remarquable d'architecture funéraire nuragique (fig. 1, 2).

Elle a été fouillée et restaurée par Francesco Nicosia, le Surintendant Archéologique pour les provinces de Sassari et Nuoro de l'époque, au cours de l'été 1977. En ce qui concerne les activités du chantier, les notes de Nicosia, le soi-disant journal des fouilles, avec le registre des pièces ont constitué une source documentaire¹ importante qui a permis de mieux comprendre la stratégie des fouilles, dont les temps d'exécution furent plutôt courts (fig. 3-8).

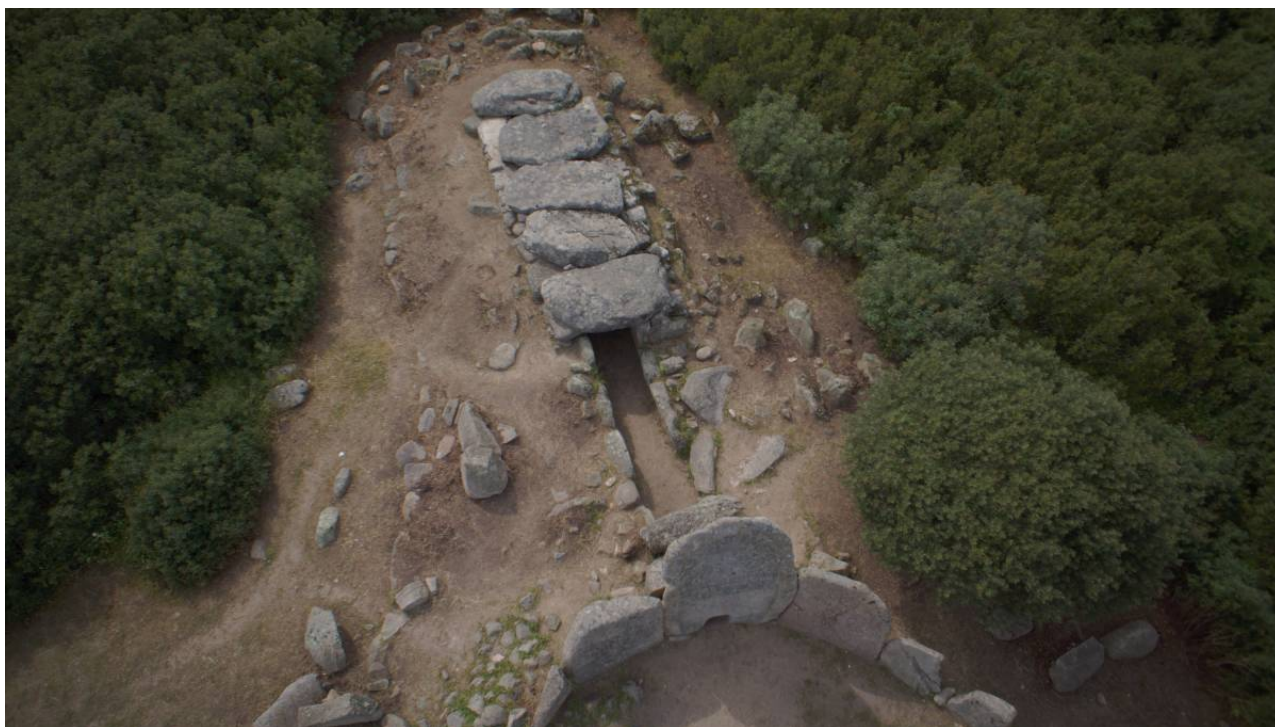


Fig.1 - La tombe vue du haut (photo Unicity S.p.A.).

¹ actuellement conservé à l'Archivio della Soprintendenza Archeologia della Sardegna, de Sassari.



Fig. 2 - Hypothèse de reconstruction du monument (photo Unicity S.p.A.).

Avant l'intervention, la tombe présentait de nombreux dommages ; les orthostates de la façade étaient détachés et la stèle était plutôt inclinée. Le couloir funéraire est en partie découvert et dépourvu de quelques-unes des plaques de la toiture qui avaient été déplacées lors de fouilles clandestines. Les travaux de restauration permirent de reconstruire pratiquement toute la structure (redressement de la stèle, réalignement des orthostates sur la façade de l'exèdre, reconstruction partielle du mur interne du couloir funéraire et réaménagement de la toiture de ce dernier) et de découvrir des astuces techniques utilisées pour son édification. La partie frontale du monument funéraire entièrement réalisé avec le granit local présente une exèdre en demi-cercle, du type à orthostates. Celle-ci est constituée par une série de plaques d'une hauteur décroissante, de la stèle vers l'extérieur (fig. 3-4).



Fig. 3 - Profil de l'exèdre de la tombe des géants de Thomes (photo Unicity S.p.A.).

L'orthostate central coïncide avec l'entrée et avec la stèle cintrée. Aucun banc-siège n'est présent. Elle présente une corde de 10,20 m et une flèche de 4,20 mètres².



Fig. 4 - Exèdre (photo Unicity S.p.A.).

² En géométrie, la corde est un segment qui unit deux points distincts d'une courbe, tandis que la flèche représente la hauteur du segment circulaire.

Au centre se trouve l'imposante stèle cintrée, constituée par un bloc unique de forme sub-ovale, elle a une hauteur de 3,65 m, une largeur de 2,10 m, une épaisseur de 0,40 m et elle pèse environ 7 tonnes ; elle présente un sommet au profil arqué, circonscrite par un cadre en relief et par un listel transversal (fig. 5). Elle est caractérisée par un léger renflement dans la moitié inférieure du côté droit et par une épaisseur majorée au niveau de la portion centrale, tandis qu'elle s'affine progressivement vers les extrémités.



Fig. 5 - Stèle cintrée (photo Unicity S.p.A.).

Le pilier droit de la stèle est plus court que l'autre et il est posé sur un bloc façonné, bordé par de petites pierres. On remarque également la présence d'une cavité latérale, qui servait à déplacer la grande dalle ; les deux orthostates de la stèle disposés à droite et à gauche ont été façonnés de manière à pouvoir coïncider parfaitement avec cette dernière.

Dans la partie inférieure de la stèle cintrée s'ouvre la porte quadrangulaire de l'entrée, avec des arêtes arrondies, orientée vers le sud, à travers laquelle on accède à la longue chambre de forme rectangulaire (long. 10,9 m ; larg. 0,80 m ; haut. 1,5 m). Elle a été construite avec des orthostates plantés verticalement dans le terrain, surmontés d'une rangée de pierres de différentes dimensions agencées avec soin (fig. 6).



Fig. 6 - Intérieur de la chambre funéraire (photo Unicity S.p.A.).

La toiture de la chambre mégalithique a été réalisée avec de grandes plaques en granit, bien agencées les unes par rapport aux autres, malgré un aspect très irrégulier. Trois plaques occupaient encore leur position d'origine, tandis que deux autres ont été découvertes renversées sur le côté de la tombe et deux autres peut-être été détruites. Le couloir funéraire se restreint à proximité de l'entrée allant jusqu'à former un petit passage (long. 1,52 m), caractérisé par deux plaques de couverture ayant des dimensions inférieures et situées à un niveau nettement inférieur aux autres (fig. 7, 8, 9).

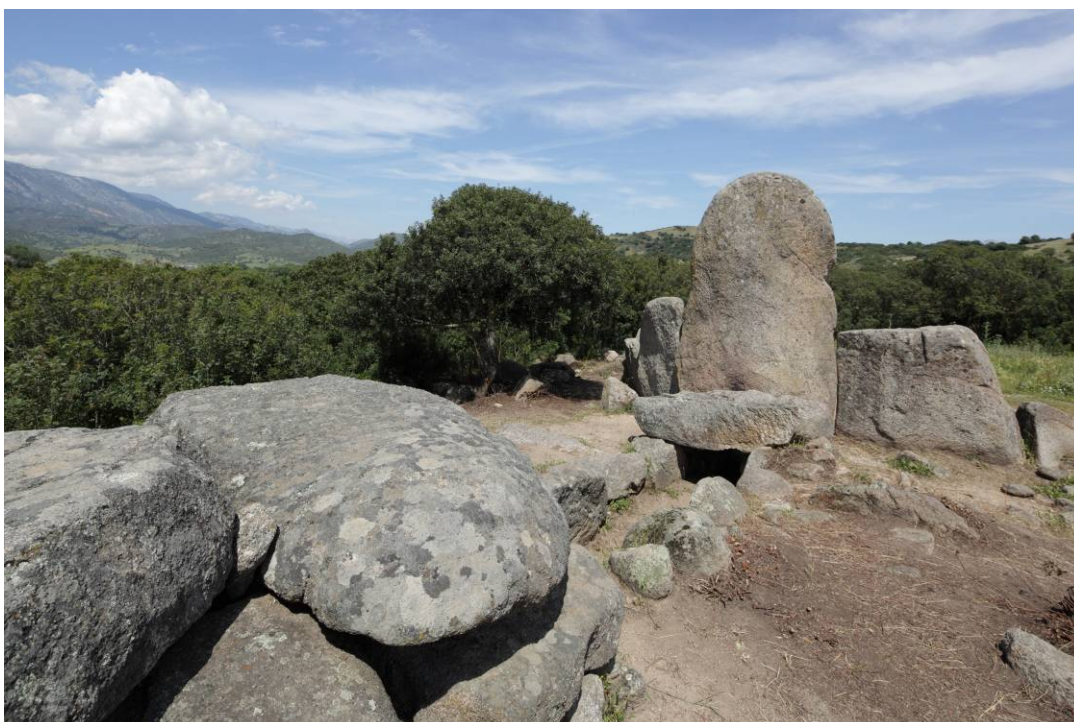


Fig. 7 - Couloir funéraire vu de l'arrière (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 8 - Vue latérale du monument avec le détail de la couverture (photo Unicity S.p.A.)



Fig. 9 - Détail des grandes plaques granitiques de la couverture (photo Unicity S.p.A.).

Le journal des fouilles indique que le sol, qui avait fait l'objet dans le temps de fouilles clandestines, présentait une trace du dallage d'origine réalisé avec de petites plaques en granit. Un tumulus recouvrait également la tombe des géants de Thomes de manière à la dissimuler tout en la mettant en valeur : en effet, le tumulus servait également à conférer monumentalité et visibilité au sépulcre (fig. 10).

Au total, la tombe à une longueur supérieure à 16,20 m et une largeur d'environ 7 m.



Fig.10 - Hypothèse de reconstruction du monument (photo Unicity S.p.A.).

Les fouilles de l'exèdre, de la chambre funéraire et du rebord en pierre sur lequel se dressait le tumulus ont restitué une séquence stratigraphique plutôt simple, marquée par une altération substantielle de la situation d'origine en particulier dans l'exèdre et dans la chambre. Dans l'ensemble, les pièces découvertes durant les fouilles (par exemple des fragments en céramique, une broche en bronze, des noues, des tuiles rondes, des pièces de monnaie) et la reconnaissance de surface, permettent de supposer que la construction et l'utilisation de la tombe durant la *facies* du Bronze Moyen de Sa Turrucula³ (1600-1500 av. J.-C.), avait continué après la Préhistoire. En effet, il reste aujourd'hui des traces de la fréquentation d'un village en partie adossé à la tombe, à l'époque romaine et durant le Haut Moyen-Âge (III^e siècle avant J.-C. et VI/VII^e siècles après J.-C.).

³ Du nom du village à Muros (Sassari).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

BONINU A., *Tomba di giganti di Thomes – Materiali di età romana*, in AA.VV., *Dorgali. Documenti archeologici*, Sassari 1980, p. 103.

CAPRARA R., *Tomba di giganti di Thomes – Materiali medievali*, in AA.VV., *Dorgali. Documenti archeologici*, Sassari 1980, pp. 105-106.

CASTALDI E., *Tombe di giganti nel Sassarese*, in *Origini*, III, 1969, p. 134.

CONTU E., *Il significato della stele nelle tombe di giganti*, in LO SCHIAVO F (a cura di), *Collana Quaderni. Archeologia e conservazione*, Sassari 1978, tav. II,5.

GUIDO F., *Tomba di giganti di Thomes - Le monete*, in *Dorgali. Documenti archeologici*, Sassari 1980, pp. 101-102.

LILLIU G., *Rapporti architettonici sardo-maltesi e balearico-maltesi nel quadro dell'ipogeismo e del megalitismo*, in *Atti del XV Convegno di Storia dell'architettura (Malta, 11-16 settembre 1967)*, Roma 1970, p. 115, p. 116 - fig. 26, p. 166 - nota 86.

LO SCHIAVO F., *Notiziario*, in *Rivista di Scienze Preistoriche*, XXXIII, 1978, p. 450.

MANUNZA M.R., *Dorgali (Nuoro). Censimento archeologico: relazione preliminare*, in *Nuovo Bullettino Archeologico Sardo*, I, 1984, pp. 371-73.

MANUNZA M.R., *Dorgali. Monumenti antichi*, Oristano, 1995, pp. 111-112, figg. 144-148.

MORAVETTI A., *Tombe di giganti nel Dorgalese*, in AA.VV., *Dorgali. Documenti archeologici*, Sassari 1980, pp. 79-100.

MORAVETTI A., *Le tombe e l'ideologia funeraria*, in AA.VV., *La civiltà nuragica*, Milano, 1990, pp. 120-168.

MORAVETTI A., *Serra Orrios e i monumenti archeologici di Dorgali*, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 26, Sassari 1998, pp. 75-78, figg. 61-64.

MORAVETTI A. (a cura di), *Carbonia-Fonni*, in *La Sardegna. I Tesori dell'Archeologia*, La Biblioteca della Nuova Sardegna, vol. 3, Sassari 2011, pp. 90-91.

PULACCHINI D., *Il Museo Archeologico di Dorgali*, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 27, Sassari 1998.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a